



À VENIR «SAN ANDREAS» 3D

Tremblez en relief

Lorsque la tristement célèbre faille de San Andreas, située en Californie, finit par s'ouvrir, Dwayne Johnson (photo) tente de sauver sa fille d'un tremblement de terre sans précédent.

La semaine prochaine à Bienne et Tramelan

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent  
 (N) Nouveauté  
 (R) De retour

1	AVENGERS: L'ÈRE D'ULTRON de Joss Whedon	(1)	8	OUIJA de Stiles White	(7)
2	CONNASSE, PRINCESSE DES CŒURS de N. Soglio et E. Lang	(2)	9	MY OLD LADY d'Israel Horowitz	(14)
3	UN PEU, BEAUCOUP, AVEUGLEMENT de Clovis Cornillac	(N)	10	LE TALENT DE MES AMIS d'Alex Lutz	(N)
4	FAST & FURIOUS 7 de James Wan	(3)	11	DIVERSION - FOCUS de Glenn Ficarra et John Requa	(12)
5	TAXI TÉHÉRAN de Jafar Panahi	(6)	12	ENTRE AMIS d'Olivier Baroux	(10)
6	HOME - EN ROUTE! de Tim Johnson	(4)	13	CENDRILLON de Kenneth Branagh	(8)
7	POURQUOI J'AI PAS MANGÉ MON PÈRE de J. Debouze	(5)	14	LA PROMESSE D'UNE VIE de Russel Crowe	(15)

À TROIS ON Y VA ★★ Un film sentimental porté par Anaïs Demoustier

Triolisme rime avec romantisme

RAPHAËL CHEVALLEY

Réalisateur français issu de l'Université Paris-VIII, Jérôme Bonnell s'est imposé comme l'un des fins observateurs des relations fusionnelles ou adultères, dans la continuité d'un Claude Sautet. De portraits amoureux en comédies douces-amères, en passant par le polar tendu, le cinéaste se révèle à la fois d'une grande sensibilité et un brin subversif. Après «Le temps de l'aventure», où Emmanuelle Devos se retrouvait aux prises avec les frissons de l'infidélité, il reprend à son compte la constellation du triangle amoureux pour interroger la place des élans passionnels et des couples «différents» au sein d'une société normative et moraliste.



Charlotte, Micha et Mélodie s'essaient les uns les autres... AGORA

Jamais deux sans trois

«A trois on y va» suit les vicissitudes d'un ménage à trois. Charlotte (Sophie Verbeek) et Micha (Félix Moati) forment un couple idéal. Epanouis dans leur travail, ils sont jeunes, beaux, amoureux et fraîchement propriétaires d'une maison à Lille, qu'ils entendent bien retaper tout en spéculant sur une possible maternité. Las, depuis quelques mois, l'épouse est aussi lesbienne et trompe son mari avec Mélodie

(Anaïs Demoustier), une jeune avocate brillante et fausement ingénue. Tout se complique lorsque Micha et Mélodie ont une aventure à leur tour...

Chassé-croisé et quiproquos

Suivant ce chassé-croisé sentimental au gré de situations et de quiproquos comiques, Bonnell allie mélodrame et gags burlesques, en préservant le

suspense et en parsemant son film de scènes un brin érotiques. Le cinéaste parvient ainsi à jouer avec les fantasmes sans doute inavoués du spectateur, tout en restituant la complexité du désir, faisant ainsi un sort joyeux aux carcans que s'imposent les couples traditionnels.

Mais «A trois on y va» est doublé d'une intrigue secondaire sur le métier de la jeune avocate commise d'office, qui donne matière à quelques sé-

quences où le réalisateur cerne avec humour des réalités peu jouasses. Ce qui pourrait être le sujet d'un autre film confère alors à l'ensemble une hétérogénéité un peu bancal. Il n'en reste pas moins que la partie romantique est emmenée par un joli trio d'acteurs, que le cinéaste a l'intelligence de filmer progressivement en élargissant le cadre. Certes, nous eussions préféré un final plus provocateur que rassembleur. ○

TROIS RAISONS DE VOIR LE FILM

ANAÏS DEMOUSTIER

Céleste dans «Bird People» de Pascale Ferran, tiraillée par des sentiments contradictoires dans «Une nouvelle amie» de François Ozon, la jeune actrice lilloise Anaïs Demoustier multiplie les rôles incarnés avec justesse. Sophie Verbeek et Félix Moati ne sont pas en reste.

MARIAGE POUR TOUS

En opérant du côté des relations condamnées par certains esprits conservateurs, Jérôme Bonnell restitue les sentiments et les fantasmes humains les plus évidents. Un pied de nez cinématographique tendre aux détracteurs du mariage pour tous. A quand les noces à trois?

TENSION ET SENTIMENT

Mu par un bel équilibre entre les tensions relationnelles et la comédie, «A trois on y va» aborde les sujets du mensonge et des frustrations amoureuses, sans pour autant tomber dans le pathos ou la démonstration. ○ RCH

INFO

A trois on y va De Jérôme Bonnelle (France). Avec Anaïs Demoustier, Félix Moati, Sophie Verbeek. A voir les 26 et 31 mai au cinéma de La Neuveville; les 29, 31 mai et 1er juin au Cinématographe de Tramelan, puis à partir du 10 juin à Bévillard.

BIENNE, MOUTIER, TRAMELAN

A la poursuite de demain (★)



«Le réalisateur Brad Bird préserve son sens de la mise en scène mais perd son âme dans ce produit mielleux.» Thomas Gerber

BIENNE

Trois cœurs (★★)



«Un triangle amoureux entre des acteurs de talent mais où manque une pointe de folie.» Steven Wagner

BIENNE

La promesse d'une vie (★★★)



«Epopée historique de et avec Russell Crowe. Un sans faute esthétique qui sonne un peu creux.» Nicole Hager

★★★ A ne pas manquer  
 ★★ A voir   ★ Bof   × Non merci

FISH AND CAT ★★★ Un tour de force technique et narratif

Angoisse et trouble d'une seule traite

THOMAS GERBER

Il fallait être fou pour concrétiser un tel projet: un film de plus de deux heures tourné en un seul plan. Si Alexandre Sokourov avait relevé un défi similaire en tournant «L'Arche russe» (2002) en une prise de plus de 90 minutes, l'Iranien Shahram Mokri va plus loin encore.

En s'inspirant d'un fait divers sordide paru dans un journal régional – un restaurant de campagne aurait servi de la viande humaine à ses clients –, le réalisateur nous emmène sur les rives d'un lac qui accueillent une compétition de cerfs-volants. Venu participer à l'événement, un groupe d'étudiants établit un campement dans une ambiance

mêlant onirisme et étrangeté. Autour des tentes, deux rôdeurs interpellent les jeunes, un sac dégoulinant de sang à la main.

Loin de se contenter du caractère horrifique de son récit, Shahram Mokri livre un film original teinté d'humour noir et magnifié par une prouesse technique et narrative qui lui permet de questionner avec subtilité les conventions du genre et de jouer avec nos attentes.

Deux heures durant, la caméra de Mokri suit tour à tour près de douze personnages pendant que l'atmosphère qui plane au-dessus du lac se fait de plus en plus menaçante. C'est précisément dans sa construction que «Fish and Cat» s'avère ahurissant. Alors que nous pourrions nous attendre à un récit linéaire qui se déroulerait en temps réel – le film étant composé d'un seul plan – c'est abasourdis que nous prenons conscience de sa complexité narrative. En effet, à chaque fois que la caméra suit un

nouveau personnage (qui, pour une raison ou pour une autre, croise la route du précédent), la narration opère un retour en arrière. Ainsi, chaque passage de témoin entre individus équivaut à une analepse qui nous fait remonter au début de l'histoire. Outre la contrainte technique, ces nombreux flash-back impliquent un impressionnant travail de chorégraphie, certains acteurs étant régulièrement amenés à rejouer des séquences déjà filmées auparavant.

Par sa structure complexe, l'étourdissant «Fish and Cat» prouve qu'il est toujours possible d'élaborer des nouveaux moyens pour raconter une histoire, ici en tordant la ligne du temps à la manière d'un ruban de Möbius. Un slasher innovant et dépayasant à ne pas manquer! ○

INFO

A voir au Filmpodium de Bienne, ces prochains dimanche et lundi à 20 h 30, ainsi que mardi à 18 h et 20 h 30.

MAD MAX: FURY ROAD ★★★

L'écho de la folie chaotique des hommes



L'imagination et le talent du créateur de Mad Max n'ont pas pris une ride.

Plus d'une trentaine d'années après le premier Mad Max, le célèbre univers post-apocalyptique né de l'imagination de George Miller débarque à nouveau sur nos écrans. Dans un futur dévasté, des tribus s'affrontent dans des déserts infinis pour l'essence et l'eau. Max Rockatansky, ancien flic en marge de cette société, se retrouve mêlé malgré lui à une

guerre clanique. Tel un opéra baroque, le film se veut flamboyant et tape-à-l'œil, avec une débauche d'action au service d'un récit qui parvient à nous tenir en haleine. Grandiose et déjanté, le film ressuscite avec brio une franchise mythique. ○ STEVEN WAGNER

INFO

Actuellement, à Bienne, en 3D à l'Apollo et au Rex 1. A Tavannes, jusqu'à dimanche en 3D, et jusqu'à lundi en 2D et 3D à Bévillard.



«Fish and Cat», une belle surprise du cinéma iranien qui n'en finit pas de nous étonner. LDD